

L'enfer sur terre

Introduction

Puissance destructive
sans aucune limite.
Archange nucléaire
du temple de l'atome.
Hiroshima. Nagasaki.
Du temple de l'atome,
chérubins nucléaires.
La mort sans limite.
Hiroshima. Nagasaki.
Énergie hors contrôle.
Passion nucléaire.
Hiroshima. Nagasaki.
Démence nucléaire.
Hiroshima. Nagasaki.

Hiroshima mon amour

Lui : Tu as tout vu au Verdon, tout.
Elle : Je n'ai rien vu, rien.
Lui : Tu crois que tu n'as rien vu, mais tu as tout vu.
Elle : Non, je n'ai pas vu le phare de Cordouan.
Lui : Cette nuit, dans les ténèbres, tu l'as vu.
Elle : Je n'ai rien vu.
Lui : Tu as vu le sable et les bunkers.
Elle : Le sable ? Qu'est-ce que le sable au Verdon ? Je n'ai pas vu le sable.
Lui : Tu as vu le sable.
Elle : Ni le sable, ni les bunkers.
Lui : Et le sable, et les bunkers.
Elle : Non, je n'ai rien vu.
Lui : Tu as vu le port aux huitres, et tu y as vu Verveine.
Elle : Non, je n'ai rien vu.
Lui : Tu as vu le port aux huitres, et tu y as vu les canards.
Elle : Viens plus près de moi.
Lui : Je te vois.
Elle : Je te vois. Je ne vois rien d'autre que toi.
Lui : Tu n'as rien vu de moi.
Elle : Plus près.
Lui : Nue.
Elle : Nu, contre moi.

L'atome

Petite boule au regard froid ;
boule solide et atomique ;
atome acide plus sécable
qu'une colonne de lapin ;
atome, sombre connaissance ;
atome, sombre destinée ;
atome !, atome !, atome !
Petite boule belle,
à la beauté cruelle ;
petite boule pure ;
horreur à l'état pur.

Pureté dans le mal

Rien n'est jamais si fort,
rien n'est jamais si pur,
comme une masse d'or,
comme un lingot d'or pur,
rien n'est jamais si pur,
si vivant et si mort,
rien ne connaît l'azur,
détaché de son corps —
archange d'éther pur,
séraphin le plus pur,
chérubin moitié mort —,
que la beauté cruelle,
sans âme et sans missel,
que l'horreur bien réelle
de l'arme nucléaire.

Fat man

Mal / pur,
démon / céleste,
égrégoire / écœurant,
ange guerrier, / ange déchu,
archange fautif, / archange volant,
pur esprit malicieux, / pur esprit apostat,
entité satanique, / toi, la bombe atomique...

Crime contre l'humanité

Je suis l'époux, l'épouse,
et la mère et la fille,
et l'ouvrier en blouse,
et toute sa famille.
Je suis l'enfant, bébé,
dans le sein de sa mère,
et toute la beauté
d'être arrière-grand-père.
Je suis tout ce qui vit,
en crèche, à l'hôpital,
l'amour au creux d'un lit,
l'adolescent qui râle.
Je suis l'humanité,
épuisée, abimée ;
la mort m'a habitée ;
la mort a dessiné
sur mon corps calciné
un tatouage éternel...
Tatouage éternel
sur toute humanité
d'un baiser criminel
contre l'humanité.

Dire enfin la vérité

Il faut savoir.
Il faut savoir une chose,
et méditer cette réalité.
Y penser longuement,
et en faire un miel,
et remuer ce miel avec tout le fiel de la guerre.
Voilà la vérité,
celle que je connais ;
voilà ce qui est vrai ;
il faut bien le savoir,
le méditer encore,
et le comprendre enfin :
mille ou mille milles Pearl-Arbor
n'autorisent
ni Hiroshima,
ni Nagasaki.

Plus jamais sur terre

Par le Dieu trinitaire,
nul ne peut sur la terre
donner mort à son frère.
S'agit-il de la guerre ?
Nul ne peut sur la terre
faire manger la poussière.
Par tout l'amour du Père,
nul ne peut sur la terre
s'armer au nucléaire.
Au début d'une autre ère,
par deux fois sur la terre,
la mort s'envoie en l'air :
scandale délétère,
qui souille tant la terre
d'un spectacle éphémère,
que tu ne peux te taire,
ici-bas sur la terre ;
et par-delà les mers,
dis "non" au nucléaire ;
"non !, jamais plus sur terre
une telle misère" !

Péché originel

Par le péché d'un seul, le mal est entré dans le monde.

Par le péché d'un seul,
tous ont péché.

Par le péché d'un seul,
tous sont fautifs.

Par le péché d'un seul,
tous sont dégradés,
tous sont mauvais,
tous sont criminels.

Par Hiroshima et Nagasaki,
je suis criminel d'être homme.

Par Hiroshima et Nagasaki,
je suis mutilé et mutilant,
victime et criminel,
bourreau et supplicié.

Car mon humanité dégrade mon humanité...

Car l'humanité a dégradé l'humanité...

Car Hiroshima. Car Nagasaki.

Conclusion

Il y a parfois quelque chose de beau, de sacré presque, dans la pureté, fut-elle celle de l'horreur absolue. Le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki entre dans cette catégorie : la mort devient publique et instantanée, par une puissance destructive inédite, celle de l'atome.

Voilà, je crois, l'une des angoisses fondamentales de notre humanité, et cela demeurera pour toujours, que la guerre froide ne soit plus qu'un mauvais souvenir... ou non. Voilà l'angoisse existentielle d'une destruction totale, et d'un pouvoir de destruction absolu. Depuis Hiroshima, l'humanité est neuve d'une terreur jusque là inconnue : notre humanité était pré-nucléaire ; elle est post-nucléaire.

Le sacré n'est pas loin. Ainsi, le Christ notre Seigneur, par son Incarnation, achève les temps. Une telle rupture peut être rapprochée de l'intervention américaine : les temps où l'humanité ne pouvait pas s'autodétruire sont achevés. Autre exemple, par la Chute, Adam entre dans le mal et la mort. Là encore, il y a un avant et un après ; la chute nucléaire introduit en effet l'humanité fautive dans un monde où la mort prend une signification nouvelle. L'histoire connaît donc un point critique, et un point de non retour, avec le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki. Alors, l'humanité coupable apprend à vivre d'une nouvelle façon, en ruminant la célèbre formule antique : « l'homme est un loup pour l'homme ».

Pour moi, né en 1982 et (merci Seigneur !) jamais exposé aux images de la fin meurtrière de la guerre nippo-américaine, je ressens, par un examen introspectif des recoins de mon épouvante, une pureté inédite dans l'horreur. Le mal, pur. Pur et sans mélange. Et cela, à travers mes sueurs d'angoisse, est beau ; car purgé de toute nuance. En effet, on ne peut pas être nuancé face au plus horrible crime contre l'humanité jamais commis ; puisque, concernant Hiroshima et Nagasaki, là où il y a nuance, il y a mensonge.

Ainsi, cette beauté, celle de la pureté absolue, m'évoque le sacré, comme s'il y avait là quelque chose de totalement désincarné, tant l'horreur est absurde, ou de l'ordre de l'éternité, tant cette horreur est universelle. Pour moi, mon humanité est une humanité fondamentalement blessée par la bombe. Certes non !, l'humanité ne sort pas indemne de l'horreur absolue, puisque l'homme n'est pas fait pour le mal, mais pour le bien ; non pour la guerre, mais pour la paix ; non pour la mort, mais pour la vie.

Et pourtant, je demeure intimement et fermement persuadé que l'humanité restera à jamais diminuée, et, disons-le clairement, humiliée, par le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki.